

Rose afghane

Frank Andriat

Éditions Mijade, 2012 - Nouvelle édition en 2023



Analyse de la 1^{ère} de couverture

Relevez tous les éléments des 1^{ère} et 4^e de couverture et expliquez-les.

Couleurs : tons chauds, paysage de sable en arrière-plan, un peu flou et, à l'avant-plan, une photo d'une petite fille en robe longue, portant une bassine sur la tête. L'enfant a l'air assez jeune, elle porte une lourde charge, ça présuppose qu'elle est obligée de travailler, ce n'est pas un jeu.

Le titre : *Rose afghane*. Couleur rose foncé, assortie à la couleur de la robe de la petite fille et en écriture minuscule, police « dessin ». Question qu'on peut se poser : pourquoi l'emploi du singulier, est-ce l'histoire d'une seule rose afghane ?

Nom de l'auteur en couleur noire, police de caractère plus classique. Nom de la maison d'édition en bas de page.

Analyse de la 4^e de couverture

Titre et nom de l'auteur tels qu'en 1^{ère} de couverture.

Présentation du contenu : On apprend qu'il s'agit d'un recueil de six nouvelles, chaque nouvelle racontant la fille de jeunes adolescentes en Afghanistan.

Champs lexicaux de cette présentation :

la souffrance : guerre, exil, mort

la joie : amour, émotion, chante, vit, danse.

En milieu de page, il est fait mention des deux Prix littéraires obtenus par ce livre. Code barre, code ISBN et prix.

Avant-propos

Pages 9 et 10

Il s'agit d'une note de l'auteur dans laquelle il dit son désir d'écrire qu'au-delà des images de mort et de souffrance du peuple afghan, il y a la beauté du pays, sa joie de vivre et sa volonté de dépasser la douleur. Il souhaite mettre en avant « la fierté, le courage et la générosité du peuple afghan. » Il remercie également Hadja Lahbib (ancienne journaliste à la RTBF et, aujourd'hui, ministre des Affaires étrangères) et Chékéba Hachemi pour leur amitié et leur partage.

Qu'est-ce qu'une nouvelle ?

C'est un récit court, de genre narratif, qui développe une histoire autour de peu de personnages.

À savoir avant de découvrir les nouvelles

Le pays : L'Afghanistan est un pays d'Asie centrale entouré par le Pakistan, le Tadjikistan, le Turkménistan, l'Ouzbékistan et la Chine. C'est un pays montagneux avec des plaines au Nord et au Sud-ouest. Le pays est aride et le climat continental entraîne des étés chauds et des hivers froids.

Villes principales : Kaboul (la capitale), Herat, Jalalabad, Mazar-i-Sharif et Kandahar.

Religion : les Aghans sont à 99% musulmans.

Quelques faits historiques :

- De 1978 à 1989 : invasion soviétique.
- De 1992 à 1996 : guerre civile entre les Talibans, les forces gouvernementales et les moudjahidines.
- De 1996 à 2001 : les Talibans (théologiens islamistes) prennent le contrôle du pays et imposent une loi islamique très stricte.

- En 2001 : intervention des forces de l’OTAN et des USA pour renverser le régime taliban.
- En 2009 : réélection controversée du président Hamid Karzai à la tête du pays.
- En 2021 : départ des forces de l’OTAN. Reprise du pouvoir par les Talibans.

(Sources : Wikipédia)

Quelques termes de vocabulaire :

- Taliban : membre d’un mouvement islamique intégriste et armé en Afghanistan.
- Intégrisme : attitude qui consiste à refuser toute évolution d’une doctrine.
- Islamisme : courant de pensée et doctrine prônant l’islam comme une idéologie politique.
- Burqa : voile épais qui couvre intégralement le corps, s’ouvrant au niveau des yeux par une grille en toile, porté par certaines femmes musulmanes.
- Clandestin : qui a passé illégalement une frontière.

Nouvelle n°1

Je n'ai pas dit toute la vérité

Résumé :

Chekeba et son frère Sharif quittent l'Afghanistan après le décès de leurs parents, tués par les talibans. Ils émigrent vers la France où ils doivent être accueillis par l'oncle de Malek, un ami de la famille. Ils vont sortir de leur pays en clandestins, en payant des passeurs grâce aux bijoux que leur mère a confiés à sa fille avant de mourir. Arrivés en France, ils sont pris par la police et interrogés. C'est la désillusion pour les deux adolescents qui voyaient en la France le pays de la liberté et du respect humain. La seule préoccupation de la police est de savoir qui a permis aux jeunes d'arriver jusque là. Sharif continue à croire que l'oncle de Malek va les tirer de là et les aider ; Chekeba garde en elle un lourd secret : quand elle avait 12 ans, cet oncle, ami de la famille, a abusé d'elle. Elle ne l'a jamais révélé à personne.

Analyse de cette nouvelle.

Relevez les différents personnages de cette nouvelle et les éléments d'identité de chacun.

- Le père : professeur, intellectuel, considéré et riche.
- La mère : belle, yeux turquoise, a sacrifié sa vie pour sauver ses enfants.
- Sharif : frère de Chekeba, 18 ans, a l'espoir de partir en France, pays des droits humains et terre d'accueil.
- Chekeba, 15 ans, elle est la narratrice de ce récit, elle a conscience que ses parents se sont sacrifiés pour les sauver.
- Malek : un ami de la famille.
- L'oncle de Malek à Paris : professeur d'université en Afghanistan et clandestin en France.
- Martin : 30 ans, marin sur le bateau qui emmène les adolescents en Italie.

Quelles sont les différentes étapes du voyage vers la France ?

- 1) Chez Malek, fuite par les toits.
- 2) Dans la citerne d'un camion, passage de la frontière jusqu'à Quetta. (Pakistan)
- 3) Dans le bus entre Quetta et Karachi.(Pakistan)
- 4) Sur le bateau jusqu'en Italie où une voiture les attendait avec un passeur.
- 5) Sur un parking de restoroute, ils se cachent dans un camion immatriculé en France.
- 6) À 26 km de Paris, le chauffeur du camion les fait sortir à cause d'un barrage de police.
- 7) Ils sont arrêtés sur la route vers Paris par les services de police française.

Dressez le cadre spatio-temporel de ce récit.

Lieu :

À Kandahar.

Au Pakistan.

Sur un bateau.

En Italie, en France.

En France.

Temps :

Sous le régime des talibans, la nuit.

Après le massacre.

Après la traversée.

Faits :

Massacre du père et de la mère.

Fuite des adolescents, fuite en camion.

Traversée vers l'Italie.

Voyage en voiture et en camion.

Arrestation par la police.

Le frère et la sœur ont une vision différente de leur accueil en France. Expliquez en prenant des exemples dans le récit.

Chekeba ne voit pas l'accueil par l'oncle de Malek d'une façon aussi enthousiaste que Sharif ; elle a un secret qu'elle ne dévoilera pas mais qui la rend méfiante. Elle sait que l'oncle de Marek n'est pas l'homme respectable que tout le monde connaît, elle sait que quand elle avait douze ans, il a abusé d'elle et qu'elle ne l'a jamais révélé à personne. Pour elle, elle ne va pas vers la liberté mais elle retourne vers son abuseur.

Page 17 : Sharif... se fiait à cette démocratie, la France, la grande France... qui aurait dû, selon Malek guérir nos peines. ... Je ne les suivais pas dans leur délire. J'étais la plus jeune... j'étais aussi la plus avertie.

Page 25 : J'avais songé à la devise de la France, *Liberté, égalité, fraternité*, rien que des mots : mon père et Sharif se saoulaient de mots, mais la réalité, c'est autre chose.

Page 26 : Je n'écoutais pas Sharif qui parlait de la France, qui racontait que là-bas, même sans papier, on pouvait s'en tirer, qu'en tout cas, on pouvait vivre...

Page 32 : *C'est le pays des droits de l'homme et nous n'avons rien fait de mal.* Ensuite, tout bas, il ajoutait *L'oncle de Malek nous aidera, ne t'en fais pas !* S'il avait su combien l'idée même que cet homme nous vienne en aide me révoltait.

Comment Chekeba perçoit-elle la fonctionnaire de police qui l'interroge ? Donnez des références dans le texte.

La femme ne manifeste aucune émotion devant le récit de l'adolescente (elle semble s'ennuyer, page 16) n'est intéressée que par les détails « techniques » du périple : qui les a aidés, comment sont-ils arrivés jusque là ? (page 19) Chekeba, elle, pense à ses parents, à sa mère qui s'est sacrifiée pour ses enfants. (page 20 : La femme n'aurait pas compris : c'était une fonctionnaire, comme il en existe chez nous, avec des questions et du vide dans le regard et sur la peau, une espèce de jalousie qui pue très fort.)

La femme s'étonne que Chekeba parle français et connaisse Voltaire, ne comprend pas pourquoi des gens privilégiés quittent leur pays, elle n'est pas émue par le massacre des parents. (page 20 : J'ai répété *Mes parents ont été massacrés*. Elle a dit qu'elle le savait, qu'elle l'avait noté, comme s'il s'agissait d'une anecdote parmi tant d'autres !)

Résumez en quelques lignes la rencontre de Chekeba et de Martin sur le bateau en mettant en avant les sentiments différents des deux personnages.

Sur le bateau, Chekeba a besoin de réconfort, elle vient de vivre des jours difficiles. Elle a 15 ans, elle est subjuguée par ce beau marin de 30 qui lui fait la cour. Elle se laisse bercer par ses mots qui la réconfortent et la bercent dans ce voyage. Mais elle sait aussi qu'elle n'a pas le droit de se laisser séduire : elle se cache donc de Sharif. Martin, lui, n'en a que faire des états d'âme de la jeune fille, il cherche juste une aventure. Lorsque Chekeba refuse d'aller plus loin dans la relation, il la rejette et l'ignore tout le reste de la traversée. Chekeba ne le dira pas à Sharif, elle garde sa honte pour elle.

Page 25, la jeune fille dit : « Les mots sont la burqa de la réalité. » Expliquez comment vous comprenez cette citation.

En quelques lignes, exprimez les sentiments que vous éprouvez pour Chekeba et justifiez-les. Comment expliquez-vous le titre de cette nouvelle après l'avoir lue ?

Nouvelle n°2

Croire au bonheur

Comment cette nouvelle est-elle construite ?

Elle est construite comme une conversation entre deux personnes : une mère et sa fille parlent.

Lorsque la mère évoque sa vie, le récit est en caractères italiques. Lorsque la fille évoque ce que dit sa mère, le texte est en caractère normal.

Lorsque la fille parle, elle commence par « ma mère dit » et utilise le discours indirect libre. Lorsque la mère parle, elle s'adresse à sa fille en utilisant le discours direct.

Ce n'est qu'à la page 56 (presque à la fin de la nouvelle) que la fille Sabera parle à la 1^{ère} personne et devient le sujet du récit d'un point de vue grammatical. « Je venais de voir un collier... »

Résumé

Une mère raconte à sa fille comment elle vivait « avant ». Cet « avant » évoque la période précédant l'invasion de l'Afghanistan par les troupes soviétiques, lorsqu'elle était encore une enfant. Elle y raconte sa vie, ses joies, la beauté de son pays, le bonheur de sa famille jusqu'à la nuit de l'invasion. Elle raconte aussi l'après invasion. Elle raconte comment un soldat soviétique a sauvé sa petite sœur et tout l'espoir que cet acte a engendré en elle. Sa fille, Sabera, écoute et nous dit la vie de sa mère, ce qu'elle ressentait à cette époque. On comprend à la fin de la nouvelle que Sabera est à l'hôpital, victime d'un attentat dans lequel son père a été tué. Elle entend donc sa mère dans un état comateux. À la fin, portée par le désir de vivre grâce aux espoirs de sa mère en une vie meilleure, elle bouge une paupière, elle vit.

Quels sont les différents thèmes évoqués par la mère pour maintenir l'espoir chez sa fille ? (dans le texte que raconte sa fille)

– La joie dans le pays, les fêtes, les cerfs-volants, la musique, pays de Cocagne. (p.35)

– Les marchés, l'opulence, les couleurs. (p.37)

- Les concours de cerfs-volants (voir plus loin dans l’analyse). (p.39)
- Les jeux avec ses sœurs et son frère et le sérieux de son frère de 6 ans. (p.41)
- La beauté des paysages, le pays libre, la notion de liberté. (p.42-43)
- L’opposition entre la paix dans son enfance et la violence dans celle de sa fille, son bonheur en tant qu’épouse (p.44-45)
- L’espoir que sa fille doit avoir en la vie, le bonheur existe, il faut y croire. (p.47)
- L’amour dans la foi (p.48-49)
- La force de croire en la vie, en la prière, de croire en soi. (p.51-52)
- L’énergie qu’elle puise en elle et en ses souvenirs. (p.53)
- La beauté, l’espérance, elle raconte sa nuit d’horreur à elle quand elle était petite pour faire sortir sa fille de sa nuit suite à l’attentat, elle lui dit son amour. (p.55)
- L’amour qu’elle porte à sa fille, qu’elle croit en la vie de sa fille grâce au geste de bonté du soldat qui a sauvé sa petite sœur. (p.56-57)

Qu’est-ce que le concours de cerfs-volants ? Expliquez-le en vous basant sur le récit de la mère page 39. Faites une recherche sur ce sujet afin d’en savoir plus. (Cet événement reviendra plus tard dans d’autres nouvelles).

Que nous apprend la mère sur ce qu’elle a vécu lorsqu’elle avait dix ans ?

- Sa famille : son père, sa mère, elle (10 ans), sa sœur Parvine (8 ans), son frère Mohamed Khân (6 ans), sa sœur Yasmina (5 ans), son oncle, ses deux tantes.
- Invasion des chars soviétiques pendant la nuit, la peur, l’incompréhension, la conscience que le pays ne leur appartient plus, la colère du père. (p.36-38-40)
- Le message du père à son fils de 6 ans : Ton pays a aujourd’hui perdu sa liberté. (p.46)
- Préparatifs en vue d’une fuite de Kaboul.

– Un soldat russe sauve la petite Yasmina qui allait se faire écraser par un char.
(p.49-51)

– Ce geste sera déterminant dans la vie et l’engagement de Mohamed Khân
(p.52) et dans la décision de ne pas fuir prise par le père (p.53)

– Ce geste d’amour sera porteur d’espérance en la vie et restera un secret de
famille. (p.54-55-56)

*Pourquoi, malgré l’horreur de la guerre et des attentats, la mère dit-elle qu’il
faut croire au bonheur ? (p.46-47-48)*

Pour la mère de Sabera qu’évoque le mot « liberté » ?(p.42-43)

*Sabera a-t-elle connu une enfance heureuse comme sa mère avant la nuit de
l’invasion des chars soviétiques ? Expliquez en vous basant sur des exemples
puisés dans les pages 42-43-44-45-46-47-50*

Pourquoi Sabera veut-elle vivre ? Résumez les pages 57-58.

*Quelle est votre appréciation personnelle de cette nouvelle ? Justifiez votre
réponse.*

Nouvelle n°3

Qui est l'ennemi de qui ?

Déjà le titre pose une question fondamentale que nous serons amenés à nous poser au fil de la lecture en découvrant les sentiments et l'état d'esprit des adolescents face aux soldats des forces étrangères qui occupent leur pays.

Nous entrons donc dans le cœur d'une famille qui va se diviser de par les idées et les différences de pensée des personnages.

Qui ?

- La narratrice, 15 ans, Mariam.
- Le frère, deux ans de plus, Anwar.
- Le père, la mère.

Où et quand ?

À Kandahar, au temps où les forces d'armée étrangères occupent le pays, après le régime des talibans (1996-2001).

Comment se situe Mariam face aux soldats étrangers ?

- Elle les déteste, déteste le bruit des avions, pense qu'il y a plus de problèmes depuis leur arrivée.
- Elle souhaite qu'ils rentrent chez eux et les laissent régler leurs problèmes entre eux.
- Elle est dégoûtée par leur comportement quand ils arrivent l'arme au poing chez elle.
- Lorsque trois Américains sont victimes d'une explosion, elle estime que c'est un juste retour des choses.
- Elle dit « qu'elle a la rage. »

Quelles sont les étapes de la transformation d'Anwar ?

- Quand il était petit, il était un petit garçon joyeux et il jouait avec sa sœur.
- Vers 14 ans, il a changé, il ne regarde plus sa mère ni sa sœur de la même façon, pour lui, elles n'ont aucun droit, il rejoint les idées des talibans à ce sujet.
- Il a commencé à fréquenter Abdul et se radicalise de plus en plus.
- Il considère les talibans comme « de fiers guerriers de l'Islam ».
- Il a des discours enflammés contre les occidentaux ; à 17 ans, il fait peur à sa sœur à cause de ses idées.
- Il se laisse pousser la barbe (comme les talibans).
- Il fréquente des extrémistes et partage leurs idées.
- Il traite sa sœur de « chienne » et il la frappe.
- La nouvelle de l'attentat contre les Américains le remplit de joie, il exulte.
- Il en veut aussi aux Afghans qui trahissent leur pays en collaborant avec les occupants.
- Il veut que sa sœur porte la burqa.
- Il a choisi le camp des intégristes et a participé à l'attentat contre les trois Américains.
- Il est arrêté par les Américains et la police, il est emprisonné.
- Il fait parvenir un message à sa sœur en lui demandant de rejoindre leur cause.

Comment réagit Mariam après l'arrestation de son frère ?

Elle arrive à le comprendre peu à peu, elle ressent comme lui le désir de protéger son pays contre l'occupant. Ses idées se modifient, elle essaie de voir ce qui a amené Anwar à changer, elle lui écrit une lettre dans laquelle elle lui dit qu'elle l'aime, qu'elle veut apaiser sa haine et sa douleur.

Que pensez-vous qu'elle fera suite au message de son frère ?

Les parents de Mariam ne réagissent pas du tout comme elle suite à l'arrestation de leur fils ; comment expliquez-vous ces différences de réaction ?

Expliquez le titre de la nouvelle.

Nouvelle n°4

Rose afghane

Cette nouvelle est basée sur un contraste et explique sans doute le titre du livre.

« Il » parle à « tu » et tout au long de ce texte, il lui dit des choses positives, belles, dans le but de lui réapprendre à s'aimer, elle, Chirine-djân.

Par contre, Chirine-djân ne se sent pas belle ; elle ne vit plus dans son pays et elle ne voit plus le côté positif évoqué par « il ».

Elle répond par des questions sur sa destinée, sur sa vie à elle, exilée et loin de la beauté de son pays. Elle a fui, avec sa famille, le pays où les talibans ont tout gâché. (page 87).

Elle vit dans la clandestinité avec ses parents, ses frères et sœurs et pense à son pays qu'elle ne reverra sans doute plus.

Elle revit son arrivée dans un pays inconnu et ses sensations de peur. (pages 88-89)

Il veut qu'elle se sente belle, qu'elle soit elle, rose afghane, adolescente pleine de vie et de beauté.

Cette courte nouvelle pourrait être l'occasion d'une théâtralisation en travail de groupes.

Pour ce faire, il faudra réécrire le texte en dialogues en discours direct entre d'un côté Chirine-djân et de l'autre « Il ».

Objectif : faire ressortir les contrastes entre les deux personnages et jouer le texte réécrit.

Nouvelle n°5

Maboul à Kaboul

Deux récits dans cette nouvelle : à Paris, dans la rue de Charonne et, avant, à Kaboul.

Expliquez ces deux situations et leur évolution.

– Paris, rue de Charonne : Najmah vit avec son père et sa mère dans un appartement au 4^e étage d'un vieil immeuble. La jeune fille avait 8 ans à son arrivée en France, elle en a aujourd'hui 15 et sa vie est écrasée par le poids d'un secret qu'elle devine dans la vie de ses parents.

Sa mère la bat lorsque son père est absent ; lorsqu'il est présent, elle est différente, sa fille ne compte plus. Pourquoi ? La jeune adolescente essaie de comprendre mais n'a aucune explication à ce changement de comportement.

Son père ne lui fait aucun mal mais ne s'occupe pas d'elle, c'est comme si elle n'existait pas. Petit à petit, le père de Najmah se transforme, l'homme fort qu'elle a connu à Kaboul devient résigné et perd sa personnalité.

Sous les conseils de son amie Julie, la jeune fille va percer le secret de ses parents en fouillant les affaires personnelles de son père.

Le père se rapproche alors de sa fille et fond en larmes en expliquant le drame de sa vie.

– Kaboul : Najmah a 8 ans, elle vit avec son père et sa mère et c'est la guerre. Sa mère la bat dès que son père s'absente. Le père est un homme important, avisé, respecté. Ils habitent une des plus belles maisons du quartier. Ils assistent à un assassinat dans la rue à Kaboul ; après cela, le père se transforme, il se laisse pousser la barbe et puis décide de quitter l'Afghanistan pour la France. Il dit à la mère « Nous ne pouvons pas rester dans un pays où tu n'as plus le droit de vivre. » Najmah croit qu'il y a une autre raison qui les pousse à quitter le pays ; c'est le secret de son père.

Quel est l'élément déterminant dans la décision de s'expatrier ?

C'est l'arrivée au pouvoir des talibans.

Les réunions qui se passent chez Najmah ont changé : son père se laisse pousser la barbe, les visiteurs sont plus taiseux, les femmes doivent porter la burqa, les filles ne vont pas à l'école, les talibans parcourent les rues en 4x4 en terrorisant les habitants.

Quel est le secret du père ?

Najmah va fouiller dans les papiers de ses parents afin d'obtenir des éclaircissements sur le lourd secret qui pèse sur sa vie. Elle découvre une photo de son père souriant, un bébé dans les bras, mais un bébé qui n'est pas elle. Lorsque son père rentre, il comprend qu'elle a découvert le secret et il comprend aussi que sa mère la bat. Alors, il lui explique qu'il a eu un petit garçon avec une autre femme que la mère de Najmah et que les talibans ont tué le bébé et la femme. Le père s'effondre et pour la première fois, il pleure devant sa fille.

Au vu de cette analyse, établissez le schéma narratif de ce récit.

Lisez attentivement l'extrait suivant et relevez les mots qui expriment les transformations de Najmah et de son père :

« Les années courbent le dos de mon père et le rendent sombre : il se fissure et, même s'il m'épate encore, même s'il éveille en moi un sentiment d'effroi, il ne me fait plus trembler, comme si sa vie se transfusait en moi et qu'il était écrit qu'au fur et à mesure que je grandirais, lui rétrécirait, que je lui prendrais sa force et à ma mère sa beauté, que je leur déroberais tout ce qu'ils avaient de beau, oui, moi, la voleuse, celle qui a déjà ôté la matrice de ma mère et qui a déchiré les souhaits de mon père en posant les pieds sur la Terre ! » (p.94)

Nouvelle n°6

La jeune fille de la photo

Deux narrateurs dans ce récit : un soldat américain et une jeune fille, Malalai.

Deux autres personnages joueront un rôle important également : Charlie, soldat américain et Farzana, une jeune Afghane de 15 ans, amie de Malalai.

Quels sont les sentiments du jeune soldat américain en Afghanistan ? Donnez des exemples du texte.

– La peur : peur de se faire abattre, peur de la violence. (p.115 « J'avais la peur au ventre », p.116 « Avec les potes, je riais. Pour évacuer le stress et l'angoisse », p.119 « Il fallait tuer pour vivre », p.123 « Quand le commandant... nous avons flippé. », p.125 « Nous avons la main serrée sur notre arme, prêts à appuyer sur la gâchette à la moindre alerte. », p.126 « Et dans mes tripes, la trouille. », p.133 « J'avais les tripes trop serrées pour songer à oublier ma peur », p.138 « J'ai pris peur. »)

– La haine suite à la mort de son ami Charlie. (p.121 « Ça m'a fait un bien énorme d'en tirer un comme un rat au moment où il se retournait en braquant son arme vers moi. *Pour toi, Charlie !* » p.122 « Après la mort de Charlie, j'ai encore plus détesté ce pays. », p.123 « Je ne songeais plus qu'à me protéger, avec, dans la tête, l'image du corps de Charlie en morceaux. », p.128 « Vieux salopard qu'il eût fallu écraser sans le moindre état d'âme ! Charlie et ses deux potes seraient encore en vie. », p.136 « Moi, ma confiance, je la place dans mon flingue. »)

– Le désespoir : quand il comprend qu'il a tué la jeune fille de la photo que son amie Charlie avait sur lui. (p.138)

Comment Malalai vit-elle la présence des Américains dans son pays ? Donnez des exemples du texte.

– La joie de vivre dans un beau pays (p.115-116 « J'aime la beauté de mon pays. Malgré la guerre et la peur. », p.122 « Je me demande si, là-bas, dans ces nations qui nous envoient des soldats et qui possèdent tant de richesses, les paysages sont aussi beaux qu'ici. »)

– L'insouciance d'une adolescente avec son amie Farzana, elles parlent d'amour et mènent une vie quasi normale. (p.117 « Le beau Noorullah lui plaît. », « Quand elle est sûre que nous sommes seules, elle ôte son voile fuchsia, défait ses longs cheveux noirs, les secoue dans le vent et elle rit. », p.120 « Je me demande silencieusement laquelle de nous deux Noorullah trouve la plus jolie. », p.124 « Il me reste le soleil sur la montagne et mes rêves. J'ose affirmer que je suis heureuse. »

– Elle partage les secrets de son amie : son attirance pour le beau Noorullah, sa rencontre avec les soldats américains et l'épisode de la tablette de chocolat (p.127) et son désespoir quand le père de Farzana lui a annoncé qu'il lui avait choisi un mari et décidé la date du mariage (p.130 « Pour la première fois, j'ai vu mon amie pleurer. », « J'ai eu mal au ventre lorsqu'elle m'a annoncé la nouvelle. »)

– Elle a peur de dévoiler la vérité sur son propre sort à Farzana : p.132 « Je me sens honteuse de lui avoir répondu ça... Je n'ai pas eu le courage de lui parler... », p.133 « Je suis revenue inquiète à la maison. Je ne veux pas qu'elle se mette en danger. », « Je m'en veux : j'aurais dû lui parler de moi, de l'annonce que mon père m'avait faite. », p.136 « Farzana est mon amie et j'ai le cœur brisé parce que je la trahis. »

Êtes-vous d'accord avec le mot « trahison » que Malalai utilise par rapport à Farzana à la fin du récit ? Expliquez votre opinion.

La méprise du soldat à l'arrivée de Farzana donne une dimension dramatique à cette nouvelle ; expliquez cette méprise, que voulait réellement Farzana ?

Comment comprenez-vous que Malalai n'ait rien révélé à Farzana ? Comment imaginez-vous la situation finale de cette nouvelle si elle avait dit la vérité après l'annonce de son père ?

Appréciation personnelle

– *Quelle nouvelle avez-vous davantage appréciée et pourquoi ?*

– *Choisissez un personnage d'une des nouvelles et posez-lui trois questions qui vous sont venues en tête lors de votre lecture.*

Lectures complémentaires

Deborah Ellis, *Parvana, une enfance en Afghanistan*, Le Livre de poche.

Charlotte Erlih, *Bacha Posh*, Actes Sud Junior.

Suzanne Fisher Staples, *Afghanes*, Gallimard, Scripto.

Chékéba Hachemi, *L'insolente de Kaboul*, Anne Carrière.

Diana Mohamadi, *Petite marchande d'allumettes à Kaboul*, Le Livre de Poche.

Chabname Zariâb, *Le pianiste afghan*, Éditions de l'Aube.

Dossier réalisé par Dominique Allart en 2012.

Mise à jour par l'auteur en 2023.